



L'école à la maison ? Les parents d'élèves perplexes

Outils numériques défaillants, organisation des examens, garde d'enfants... Les fédérations de parents s'interrogent sur les conséquences des fermetures d'écoles pour limiter la propagation du coronavirus "Les crèches, écoles, collèges, lycées et universités seront fermés dès lundi et jusqu'à nouvel ordre pour protéger les enfants et réduire la propagation du coronavirus". A l'annonce du Président de la République, Emmanuel Macron, ce soir, des cris de joie ont résonné dans certains foyers français. Mais si une partie des enfants se réjouissent de ces "vacances improvisées", il n'en est pas forcément de même pour les parents confrontés à bon nombre de questions.

"Notre première réaction est de dire que le gouvernement a pris la décision qui s'imposait compte tenu des données scientifiques dont il dispose", tient à affirmer d'emblée Gérard Pommier, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (Peep). "Face à cette pandémie, il nous faut écouter les préconisations des professionnels de santé", réagit à l'unisson Carla Dugault, co-présidente de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE). Tout en rappelant leurs exigences en matière de continuité pédagogique.

Le 2 mars dernier, le ministère de l'Éducation nationale, en collaboration avec le Centre national d'enseignement à distance (Cned) a activé une plateforme sur laquelle les élèves - de la grande section de maternelle à la terminale - peuvent avoir accès à plusieurs activités, dans diverses disciplines, chaque jour. Les enseignants ont également la possibilité de créer une "classe virtuelle" pour interagir en direct avec leurs élèves.

Ce dispositif est censé être calibré de façon à pouvoir supporter 6 millions de connexions simultanées. "Mais on sait que ce système, déjà expérimenté dans l'Oise ou le Haut-Rhin, où des établissements scolaires ont déjà fermé, ne fonctionne pas très bien d'un point de vue technique", prévient Carla Dugault. La jeune femme pointe également les inégalités en termes d'équipements, rappelant que "5% des familles ne disposent pas aujourd'hui d'outils numériques". Les directeurs d'école et chefs d'établissement vont parfois devoir recourir au système D et alimenter les parents en photocopies. "Enfin, se pose la question des examens, notamment pour les élèves de première et de terminale. Quelle incidence ces fermetures vont avoir sur l'organisation du bac ?" interroge encore Carla Dugault, même si Jean-Michel Blanquer a déjà prévenu qu'il n'était pas question de reporter cet examen.

Tirer les leçons de la crise sur le plan des outils numériques

Autre inconnue : qui va garder les enfants ? "Beaucoup de parents de jeunes enfants vont être obligés de rester à la maison. Nous demandons donc qu'ils puissent bénéficier de congés enfants malades", insiste la FCPE. La difficulté risque d'être plus grande encore pour les familles monoparentales. "Un papa et une maman ont toujours la possibilité de se relayer. Mais quand on vit seul avec son enfant, c'est plus compliqué", fait remarquer Carla Dugault. Gare aussi aux fausses bonnes idées. Comme celle de proposer de garder les enfants des amis ou des voisins, au risque de créer un nouveau risque de foyer infectieux. Ou encore de recourir aux grands-parents qui, au contraire, doivent se préserver en évitant au maximum les contacts. "Le but de ces fermetures d'établissements scolaires n'est pas tant de protéger les enfants qui, on le sait, ne sont pas les plus à risque. Mais plutôt de veiller à endiguer la propagation du virus et la contamination des plus fragiles", rappelle Gérard Pommier.

Et le président de la Peep de positiver. "Finalement, cette crise va nous permettre de mettre en lumière les manques et les points d'amélioration à apporter, que ce soit sur le plan des outils numériques ou sur le plan sanitaire", avance-t-il. Ces dernières semaines, les fédérations de parents d'élèves avaient en effet pointé du doigt la pénurie de savon dans les toilettes de certains établissements scolaires ou les manquements au niveau de l'hygiène. "Nous en tirerons les leçons pour la suite de façon à ce qu'il y ait un avant et un après coronavirus", poursuit Gérard Pommier. Le ministère de l'Éducation nationale s'est engagé à recevoir les fédérations de parents d'élèves

dans la journée de vendredi pour tenter de répondre à toutes leurs interrogations.